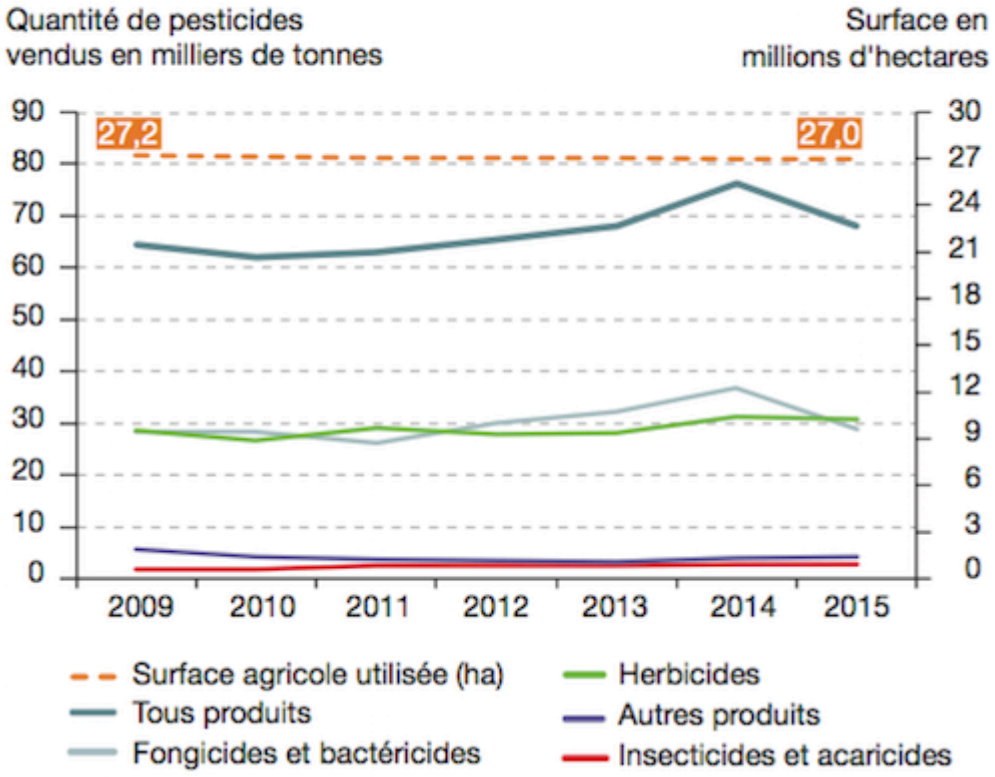
L'usage des pesticides a continué d'augmenter sur la période 2009-2015 et se maintient donc à un niveau élevé en France. Ce mauvais résultat signale l'échec du plan Ecophyto 1 et la persistance d'une forte pression sur beaucoup de bassins versants.

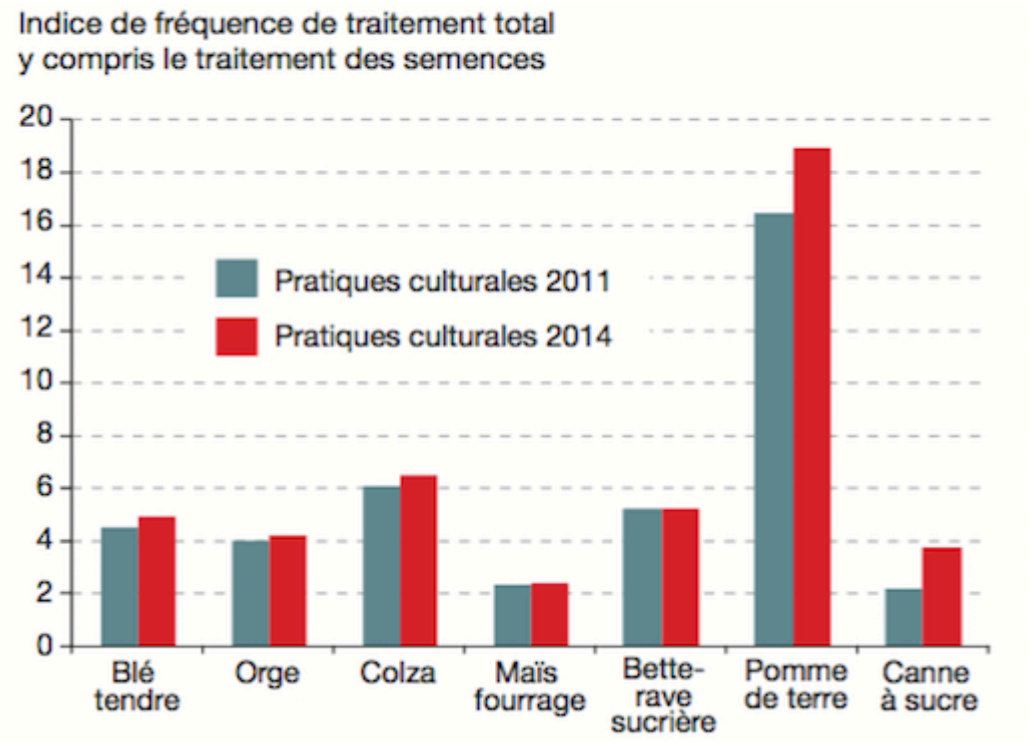
Le plan Ecophyto 1 (adopté en 2008) promettait une division par deux de l'usage des pesticides à l'horizon 2018. Les derniers chiffres du Ministère montre que l'on en est loin, puisque les ventes totales ont continué d'augmenter entre 2009 et 2015 alors même que la surface agricole utile diminuait sur la période. Quatre graphiques permettent de comprendre les données essentielles.

Graphique 1 : évolution des ventes de pesticides



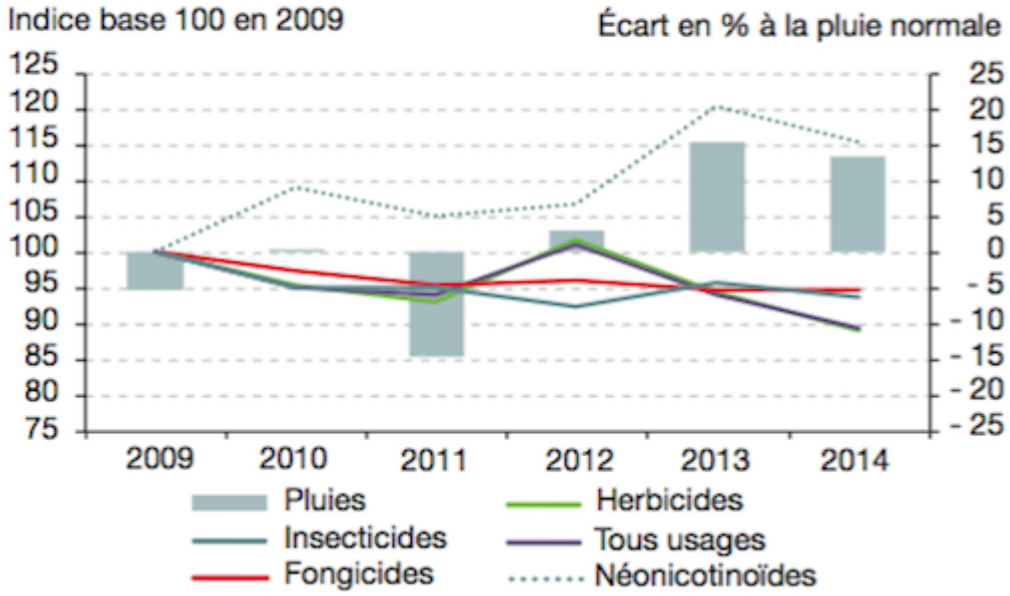
Les surfaces traitées en 2015 ont légèrement baissé par rapport à 2009 (27,0 versus 27,2 millions d'hectares), mais les ventes de pesticides ont dans l'ensemble augmenté.

Graphique 2 : évolution de l'IFT total entre 2011 et 2014



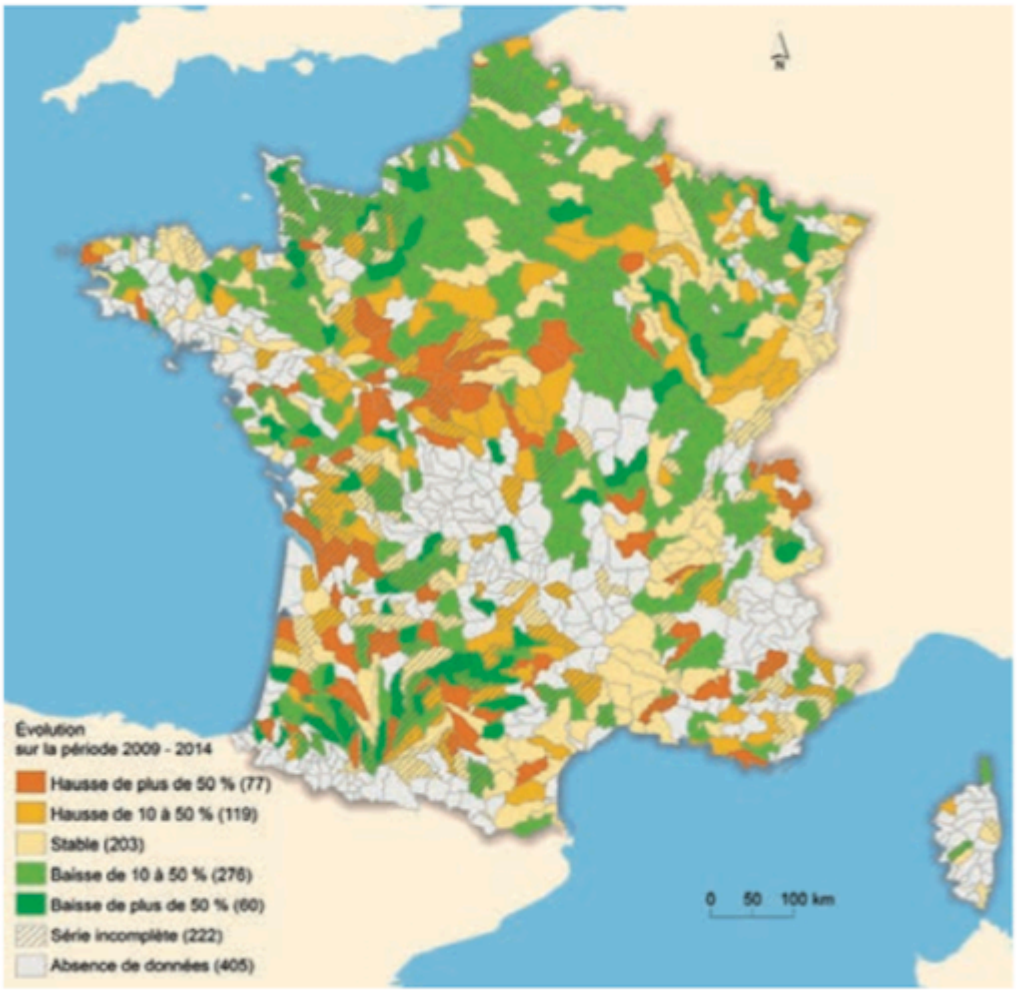
La fréquence de traitement des principales cultures se révèle soit identique, soit supérieure en 2014 par rapport à 2011 (années de contrôle).

Graphique 3 : indice d'évolution des pesticides dans les cours d'eau, global et par usage, et pluies par rapport à la normale de 2009 à 2014



La présence de pesticides dans les cours d'eau a en revanche connu une amélioration, à la notable exception des insecticides néocotinoïdes (qui augmentent de 15%). Ce sont les herbicides qui ont la tendance à la baisse la plus marquée (interdiction du diuron et de l'acétochlore).

Carte 2 : évolution moyenne des pesticides dans les cours d'eau par sous-secteur hydrographique de 2009 à 2014



Sources : *Meem ; agences de l'eau ; MAAF ; ANSES ; Ineris ; Sandre. Traitements : SOeS, 2017*

La carte détaillée des tendances dans les cours d'eau montre cependant des situations très variables, avec des bassins où la pression a continué d'augmenter sur la période récente 2009-2015.

Rappelons que les cours d'eau et bassins versants, dont la morphologie avait souvent été modifiée déjà de longue date, ont connu ces cinquante dernières années une pression sans précédent liée à la pollution chimique des nutriments (nitrates, phosphates) et des contaminants (pesticides, déchets industriels et domestiques, médicaments, etc.), cela alors que les prélèvements d'eau sur les milieux naturels ont augmenté au cours de la même période. Même pour les pressions ayant connu des améliorations (phosphates) ou des stabilisations

(nitrates), on reste aujourd'hui à des niveaux de concentration supérieurs à ce qu'ils étaient avant les années 1960. La difficulté de la France à traiter cette question de la pollution chimique obère l'efficacité de ses actions sur les milieux aquatiques et la lisibilité de sa politique publique en la matière.

Référence : CGDD (2017), Pesticides : évolution des ventes, des usages et de la présence dans les cours d'eau depuis 2009, 4 p.